

Continuent la grande route de Constantinople, on atteint (4 heures) Lali-Bourgaz (14 heures d'Andrinople); c'est l'antique Bergulae des itinéraires. La ville moderne a dû la moitié de son nom à son importante fabrication de fourneaux de pipes turques (lulé); ce bourg paraît avoir de 4 à 5000 âmes. Il compte 1600 maisons.

Itin. de l'Éri-
ssambert
1873 n. 655

Après avoir franchi l'Épiphèné (ancien Agriane) sur un pont de sept arches, on atteint (10 heures) Tchorkou, le Tchurullo (Tchourpou) des Byzantins, fréquemment cité dans les annales de l'Empire et connu notamment par un concile important. Tchorkou est à la source de la petite rivière de Tcheproudje.

AKAΔHMIA AΘHNΩN
 erreur inexplicable, sortie de l'écriture de Bourgaz actuel.

Tchorkou possède un gymnase pour l'instruction secondaire, et une communauté arménienne de 100 maisons. La ville compte en tout 1100 maisons. La population est d'environ 4000 âmes.

De Tchorkou, la voie ferrée tirant à l'E.S.E. traverse un pays nu, fatigant et monotone, et, après avoir dépassé la station de (25 kil.) Tchekess-keui, petit village peuplé en grande partie de Circassiens émigrés, atteint la station de (21 kil.).

Kinicki ou Kinécli avec un khay, situé dans un petit ravin qui se dirige vers la mer de Warmara; ensuite laissant à gauche la grande route postale de Constantinople par Solivri (N.

Топог. Кирингн.
Аге Копуа.

425

Pl. 66), elle continue à traverser une contrée sa-
blonneuse et aride jusqu'à (23 kil) Kabatchi, et
arrive à (14 kil) Tchataldji.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ